

assure que le Roi de France avant son départ, lui a fait présent d'un Sabre enrichi de Diamans de la valeur de deux cens mille Livres. Ce Monarque à son tour a donné des marques de sa libéralité à tous ceux qui ont eu l'honneur d'approcher de sa personne; il a fait présent à Mrs. les Ducs d'Antin, les Marechaux de Villeroi & de Tessé de son Portrait, estimé chacun soixante mille livres, à Mr. le Marquis de Livy Maître d'Hôtel du Roi, aussi d'une Boëte où est pareillement son Portrait, de la valeur de quarante mille livres, & dix mille écus qu'il a fait distribuer aux Troupes qui ont monté la garde à son Hôtel. Plusieurs autres Particulariers & sur tout les Ouvriers, ont ressentis aussi les effets de sa générosité. Les emplettes qu'il a faites à Paris tant en Etoffes d'or, d'argent, divers instrumens de Mathématique, qu'autres curiositez, sont estimées plus d'un million de Livres; mais les Richesses qu'il a laissées dans ce Royaume touchent bien moins la Nation que l'admirable étendue des connoissances de ce Monarque. A son passage par Reims en Champagne où il a séjourné un jour, il a visité les Vignes qui produisent ce vin qui fait les délices de toutes les tables délicates, & qu'il a trouvé à son goût, puis qu'il en a fait emporter des plantes, & après à son service plusieurs Vignerons pour les employer à les cultiver dans cette partie de la Géorgie qui compose ses Etats, où il les veut faire planter. Ainsi on peut regarder le voyage de ce Prince en France comme l'époque de l'établissement d'une Colonie Champenoise dans les Pays Lointains.